

Roland NADAUS

Né le 28 novembre 1945 à Paris 14e
Professeur de collège à Montigny-le-Bretonneux - Ecrivain
Maire de Guyancourt - Vice-Président de St-Quentin-en-Yvelines (S.A.N.)
Président Directeur Général d'Yvelines Télé 11 (S.L.E.C.)
Chevalier des Palmes Académiques - Médaille d'Argent de la Jeunesse et des Sports
Marié, un enfant.

Pierre MAGET suppléant

Né le 4 février 1949 à Cherbourg (50)
Marié, père de trois enfants
Diplômé d'Etudes Supérieures juridiques
Cadre administratif ; exerce ses fonctions dans un organisme de retraite et prévoyance du secteur privé.
Responsable d'un service d'Action Sociale (famille - handicapés - chômeurs - personnes âgées)
Conseiller municipal de Viroflay
Membre du Comité Départemental des Retraités et personnes Agées des Yvelines (CODERPA)
Militant associatif

POUR LA FRANCE UNIE

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Oui la France unie est en marche, enfin. Mais il faut encore une majorité stable, ouverte et efficace, pour que le Président de la République et le Premier Ministre, mon ami Michel ROCARD, puissent convenablement diriger et moderniser notre pays afin de le préparer aux chocs du futur tout en permettant à chacune et à chacun d'y avoir toute sa place.

Votre circonscription, taillée sur mesure par le précédent Ministre de l'Intérieur pour ses amis, comprend deux communes de la Ville Nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines (Montigny-le-Bretonneux et Guyancourt), Viroflay, et une grande partie de Versailles.

Maire de Guyancourt, Vice-Président de la Ville Nouvelle, je suis un citoyen comme vous, vivant et travaillant parmi vous : ce qu'on appelle un "homme de terrain". C'est bien ainsi que, si vous m'accordez votre confiance, j'exercerai le mandat que vous m'aurez confié.

Homme de conviction et de dialogue, comme moi, Pierre MAGET, Conseiller Municipal de Viroflay, sera mon suppléant. Depuis 20 ans, j'habite les Yvelines et j'ai travaillé longtemps à Versailles : vous voyez que nous nous connaissons bien, déjà.

Ensemble, avec vous, nous éviterons cette "main basse" sur la circonscription préparée par un découpage électoral cynique.

Ensemble, avec vous, nous prouverons que la France Unie est déjà en marche.

Merci !

Roland NADAUS

Le 8 mai dernier, par une des majorités les plus fortes que l'on ait connues sous la Ve République, les Français ont réélu François MITTERRAND à la tête de l'Etat.

Cette victoire n'est ni celle d'un parti, ni un chèque en blanc. Mais c'est indiscutablement l'adhésion du pays à des valeurs et le choix de principes mis en avant par le Président de la République : la stabilité des institutions et l'impartialité de l'Etat, la solidarité et le refus des exclusions afin que nul ne soit laissé sur le bord du chemin de la modernisation économique, la formation des jeunes et l'emploi, la construction de l'Europe et le rôle actif que doit jouer la France pour la paix et le désarmement.

Ces valeurs qui sont celles de la République et de la démocratie ainsi que ces objectifs peuvent rassembler une très large majorité de Français, au-delà des clivages politiques existants.

Le Président de la République m'a fait l'honneur et la confiance de m'appeler à la tête du Gouvernement pour y réunir des hommes et des femmes de sensibilités différentes mais qui avaient en commun leur attachement aux idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité. Quelques uns — courageux — sont venus en avant-garde de cette ouverture souhaitée par les Français. D'autres, et je le regrette, avaient refusé par avance la main qui leur était tendue.

Dès lors, pour la stabilité des pouvoirs publics, pour que le Gouvernement dispose d'une majorité stable, il n'y avait pas d'autre solution que celle consistant à donner la parole au peuple, en dissolvant l'Assemblée Nationale. M. BARRE, dont il faut saluer l'honnêteté intellectuelle, a d'ailleurs reconnu que c'était la seule solution conforme à l'esprit des institutions de la Ve République et qu'elle ne compromettait en rien l'ouverture nécessaire au lendemain des élections législatives.

Des enjeux importants nous attendent. Certains sont urgents parce que l'actualité nous presse : je pense au rétablissement du dialogue et de la paix civile en Nouvelle-Calédonie, que j'ai engagé. D'autres sont urgents parce qu'il faut les préparer sans tarder pour assurer l'avenir : la formation, le logement social, la fiscalité.

Je vous demande donc de donner au Président de la République et à mon Gouvernement la majorité parlementaire de rassemblement et d'ouverture dont nous avons besoin pour répondre aux attentes du pays, comme à son avenir.

MICHEL ROCARD
Premier Ministre
Maire de Conflans-Ste-Honorine

M. Rocard

Vu, le Candidat

Imp. Socodim